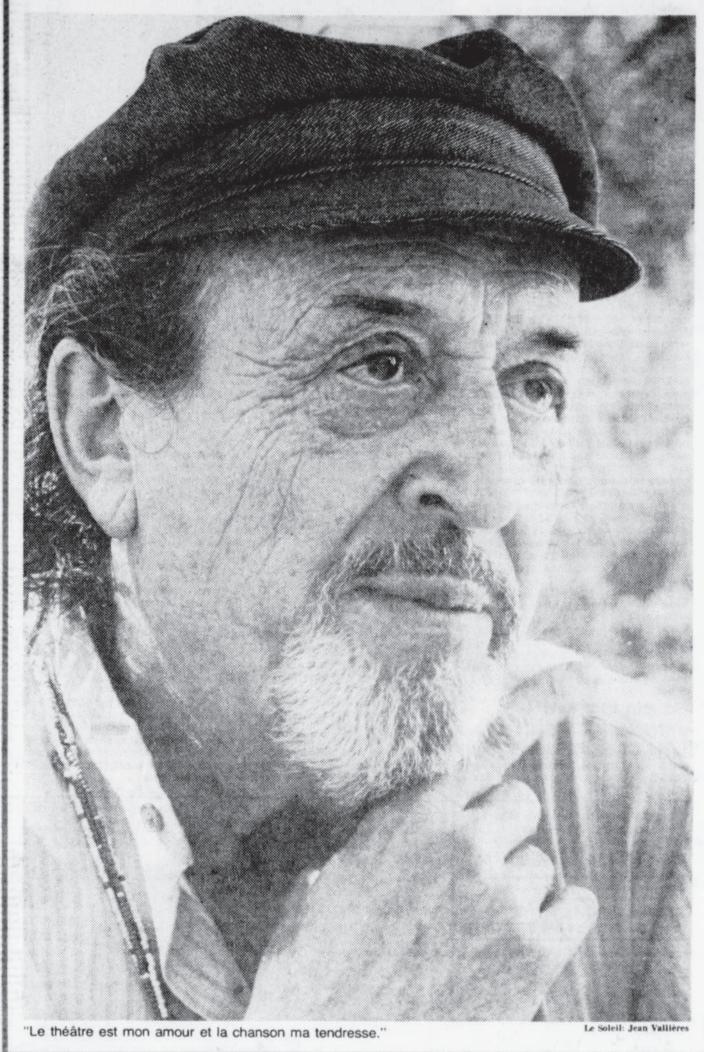
CLASSEES
un intermédiaire sûr...
647-3311 LE SOLEIL

Jean-Roger Caussimon, un des maîtres de la chanson française



par Jacques Samson

Jean-Roger Caussimon est méconnu au Québec, mais il n'en demeure pas moins qu'il siège parmi les plus grands du monde du spectacle. Ses chansons, du moins en ce qui nous concerne, ont revêtu au cours des années toutes sortes de visages. Tour à tour, Léo Ferré, Philippe Clay, Catherine Sauvage, les frères Jacques et Maurice Chevalier ont interprété ses chansons. Mais lui, avant de chanter au Petit-Champlain mardi soir dernier, jamais il n'avait mis les pieds au Québec.

Bien sûr, certains "collectionneurs" de la grande chanson, ceux qui sont à l'affût de tout ce qui se fait de beau et qui achètent à prix d'or des disques en importation, connaissaient Jean-Roger Caussimon. Il enregistre depuis 1970, sur étiquette "Saravah", mais la plupart des gens qui ont assisté au spectacle ont été renversés par le génie de cette bête de scène. A la sortie de la première, les commentaires allaient bon train et cette remarque d'un jeune homme qui croyait bien le connaître par ses disques, résume bien le sentiment général: "Incroyable. Jamais je n'aurais cru qu'il était aussi impressionnant"

Enfin, il y a un visage sur toutes ces chansons anonymes que d'autres nous ont fait connaître. Jean-Roger Caussimon est désormais un nom au Québec.

Ce qu'il est

Ce monsieur de 62 ans, discret, calme, sage, dont la femme parle sans arrêt, est auteur, comédien, chanteur. Il est né à Paris en 1918, mais il a passé son enfance et son adolescence dans la région bordelaise. A l'âge de 17 ans, il établit son premier contact avec la scène, il est comédien.

Peu de temps après ses débuts arrive la guerre. Il fait son service militaire et est fait prisonnier. C'est en 1944 qu'on le retrouve à Paris au Théâtre de la Cité, engagé par Charles Dublin. Il joue avec les plus grands de cette époque.

A partir de ce moment, Jean-Roger Caussimon commence à s'adonner à la chanson, tout en gardant contact avec le métier de comédien. "Le théâtre est mon amour et la chanson ma tendresse", ditil avec le sourire.

Tout en composant des textes pour les autres, il travaille à Paris dans toutes sortes de petites boîtes. Il chante au "Lapin agile", aux "Trois Baudets", chez "Gilles" et à "L'écluse". Quand il parle de ceux pour qui il a écrit, il dit ceci: "J'écrivais pour les autres, pour Ferré par exemple; ils n'en avaient pas besoin, mais les textes leur plaisaient".

Pendant ce temps, il a toujours fait son métier de comédien. Il jouait au théâtre et au cinéma. Il a toujours été très en demande par les différents metteurs en scène. En tout, il a joué dans plus de 150 créations. Au théâtre, il a travaillé avec Pierre Fresnay, Jean Mercure, Jean Vilar et au cinéma, des gens comme Jean Renoir et Bertrand Tavernier l'ont dirigé.

Son métier de chanteur, il le quitte en 1952. Le travail de comédien lui prend tout son temps. Dix-huit ans plus tard, en 1970, Pierre Barouh, directeur de "Saravah" le convainc de faire un premier microsillon. Jean-Roger Caussimon n'y croyait pas. A son âge, 52 ans, il ne pensait pas que ça en vaudrait la peine. "J'ai dit à Pierre Barouh, écoutez, je ne veux pas vous faire perdre votre argent. Il a répondu ça m'est égal. On a fait le disque et il a obtenu le prix de l'académie Charles-Cros. On en est au septième." Barouh avait vu juste. Son flair ne l'avait pas trompé.

A partir de cette époque, comme il le précise, "la chanson a repris ses droits sur moi". Il a fait des tournées, il a travaillé à la télévision, à la radio, un peu partout. Aujourd'hui, 10 ans plus tard, il est au Québec et fait frissonner d'émotion ceux qui l'entendent.

Le Québec

Malgré le fait qu'il n'en soit qu'à sa première visite au Québec, il connaît très bien cette terre française d'Amérique. Il connaît nos problèmes, il connaît notre chanson. Depuis un long moment, il est en contact avec un informateur privilégié. C'est un ami intime de Raymond Levesque. Ce dernier dit dans une récente entrevue: "Quand j'étais à Paris, sans un sou en poche,

Jean-Roger Caussimon m'a fait travailler chez lui".

Jean-Roger Caussimon connaît donc exactement la situation du Québec. Raymond Levesque lui en a parlé durant de longs moments. Il connaît aussi les chansons de Vigneault, Félix, des plus importants de chez nous.

Il y a quelques mois, il rencontrait Ricet Barrier qui venait travailler au Québec. Barrier vient ici presque tous les ans. Jean-Roger Caussimon décide de l'imiter.

Pour Ferré

Malgré qu'il ait renoué avec la chanson, Jean-Roger Caussimon se permet encore de faire des chansons pour les autres. Récemment, il se rendait chez Léo Ferré pour écrire une vingtaine de chansons parmi lesquelles ce dernier choisirait pour réaliser son prochain microsillon. "Je ne sais pas s'il les prendra toutes. Je fais les paroles et il écrit la musique. Ferré fait sa musique tout de suite sur un texte ou jamais."

La chanson française

Ce personnage important de la chanson française parle avec tristesse de la situation de cette dernière dans son pays. "La chanson française, on l'entend au Québec et en Belgique, mais pas en France. La radio nous passe de la musique américaine à partir de cinq heures tous les jours. Il y a des gens qui remplissent des salles et qu'on n'entend jamais à la radio. En dehors de la radio, la chanson française se porte bien, mais ellea de la difficulté à sortir.'

Son spectacle

En ce qui a trait à son spectacle, Jean-Roger Caussimon donne au Québec exactement le même que celui qu'il donne à Paris. Il fait ses chansons les plus récentes entrecoupées de quelques classiques. Son évolution l'empêche de revenir en arrière, même s'il chante ici au Québec, devant un nouveau public. Les Québécois doivent prendre le train en marche.

En scène, il est accompagné d'un merveilleux pianiste, Roger Pouly, qui est aussi compositeur.

